Conseil sincère à un frère

Ibn Qayyim al-Jawziyyah

﴿ CONSEIL SINCERE A UN FRERE ﴾

رسالة ابن القيم إلى احد إخوانه

Ecrit par

Ibn Qayyim al-Jawziyyah [751AH]

Traduit par Qays al-Hanbali

Éditions
AL HANABILAH

MAISON D'EDITION :

DAR AL-HANABILAH – France

Contact @ : editiondaralhanabilah@gmail.com

Site Web : www.daralhanabilah.fr

Publié en 2025

« Conseil sincère à un frère »
Ibn Qayyim al-Jawziyyah

Le Prophète ﷺ a dit :

« La religion est le bon conseil. »
« Pour qui ? » Demanda-t-on au Prophète.
« Pour Allah, répondit-il, pour Son Livre, pour Son Prophète, pour les imâms et pour l'ensemble des musulmans. »

[Rapporté par Muslim]

Table des matières

1. Biographie de l'auteur.....9
2. Introduction 15
3. Chapitre I : La Patience et la Certitude.....25
4. Chapitre II : Guider les gens et les appeler à Allah et à Son Messager.....29
5. Chapitre III : Les étapes pour atteindre le bonheur.....36
6. Chapitre IV : Le véritable bonheur et plaisir.....41
7. Chapitre V : Les quatre piliers.....57

BIOGRAPHIE DE L’AUTEUR :

Il est, Shams ad-Din Muhammad ibn Abi Bakr ibn Qayyim al-Jawziyyah né en 691 AH à az-Zur'i, un petit village à quatre-vingt-dix kilomètres de Damas. On sait peu de choses de son enfance, si ce n'est qu'il reçut une éducation islamique complète grâce au fait que son père était directeur de la Madrasah al-Jawziyyah, l'un des rares centres consacrés à l'étude du Fiqh Hanbali à Damas ; d'où le nom sous lequel il fut connu : Ibn Qayyim al-Jawziyyah - fils du directeur de l'école Jawziyyah - ou simplement, Ibn Al-Qayyim.

Après avoir achevé ses études en sciences religieuses, Ibn Al-Qayyim continua son apprentissage dans les cercles des Shuyukhs qui remplissaient les mosquées de la ville. Jusqu’au jour où à l'âge de 21 ans il rencontra l'homme qui allait façonner l'orientation de sa vie dans l'islam : Taqi ad-Din ibn Taymiyyah.

Ibn Taymiyyah venait de rentrer à Damas après un séjour de sept ans en Égypte, dont la dernière en résidence surveillée. Sa réputation de défenseur intransigeant de la Sunnah et de la croyance Athari était bien connue du peuple syrien.

Et de cette rencontre s’est tissé un lien entre les deux hommes qui a duré 16 ans jusqu'à la mort d'Ibn Taymiyyah.

Entre 712 AH et 726 AH, Ibn Al-Qayyim s'est marié et a eu trois fils - Ibrahim, 'Abdullah et Sharaf ad-Din. Il gagnait sa vie en tant que professeur et imam à l'école Jawziyyah. Ses leçons dans le Fiqh Hanbali et ses sermons ont probablement montré la forte influence de son maître car, en 726 AH, lorsque les autorités de Damas ont ordonné l'arrestation d'Ibn Taymiyyah et de ses disciples, Ibn Al-Qayyim était parmi eux.

Cet emprisonnement a eu lieu après qu'Ibn Taymiyyah ait été convoqué devant un conseil de savants pour un questionnement sur une question de Fiqh : « Est-il permis à quelqu'un qui voyage vers la mosquée du Prophète ﷺ à Médine de raccourcir ses prières ? » Puisque le conseil des savants savait à l'avance qu'Ibn Taymiyyah condamnait fermement le fait de voyager dans le but de visiter les tombes et les mausolées des prophètes et des saints, ils pouvaient facilement présenter sa réponse comme la preuve qu'il propageait lui-même une innovation dangereuse en décourageant les musulmans de se rendre sur le lieu de sépulture de leur bien-aimé Prophète ﷺ. Ce prétexte fut utilisé pour soustraire à la vue du public un homme qu'ils considéraient comme une source de troubles. Le conseil décida qu'Ibn Taymiyyah et tous ceux qui propageaient ses enseignements à Damas - y compris Ibn Al-Qayyim - devaient être rassemblés et emprisonnés dans la citadelle de la ville. Bien que les autorités aient libéré quelques jours plus tard les

disciples d'Ibn Taymiyyah, seul Ibn Al-Qayyim choisit de rester aux côtés de son maître en prison.

Contrairement à son assignation à résidence en Égypte, pendant laquelle il avait été autorisé à écrire et à enseigner à ses disciples, cette fois-ci Ibn Taymiyyah fut non seulement enfermée, mais aussi privé de livres et de matériel d'écriture, une condition beaucoup plus dure pour lui que la prison elle-même.

On rapporte que pendant cette dernière détention, il trouvait des bouts de papier jetés et écrivait avec des morceaux de charbon. Cependant, en 728 AH, après avoir été séparé pendant deux ans de toutes ces choses pour lesquelles il avait vécu, il mourut. C'est seulement à ce moment-là qu'Ibn Al-Qayyim sortit de prison pour rejoindre la foule qui suivit le corps d'Ibn Taymiyyah jusqu'à l'enterrement.

Il semble que ce ne soit qu'après la mort de son maître qu'Ibn Al-Qayyim commença à se faire une réputation d'écrivain. Cette période de sa vie fut également marquée par de nombreux voyages, études et enseignements, ainsi que par plusieurs pèlerinages à La Mecque, où il vécut quelque temps.

L'image que nous avons d'Ibn Al-Qayyim au cours des vingt-cinq dernières années de sa vie est principalement tirée des souvenirs de ses deux plus illustres étudiants, Ibn Rajab et Ibn Kathir. Ce dernier a écrit : « **Il récitait [le Qur'an] magnifiquement et était aimé par un grand nombre de personnes. Il n'enviait ni ne faisait de mal à personne, n'essayait pas de leur trouver des défauts, ni ne nourrissait de malveillance à leur égard. En bref, il y avait peu de**

gens comme lui... Il était principalement dominé par la bonté et une nature vertueuse. »

Ibn Rajab écrit : « **Qu'Allah le bénisse, c'était un homme d'adoration et de prières nocturnes, quelqu'un qui faisait durer ses prières le plus longtemps possible ; il était dévoué à l'évocation d'Allah [Dhikr], constant dans son amour d'Allah, dans son retour à Allah, dans sa recherche du pardon, dans sa dépendance envers Allah et dans son humilité devant Lui. Il atteignit un niveau de dévotion que je n'ai jamais vu chez personne d'autre, et je n'ai vu personne de plus vaste dans l'étude ou plus informé sur les significations du Qur'an, de la Sunnah et des réalités intérieures de la foi. Et bien que je sache qu'il n'était pas infaillible, je n'ai jamais vu personne qui soit plus proche de la signification de ce mot. »**

Outre ces aperçus isolés de l'homme, il existe des preuves qu'il aimait tellement les livres qu'après sa mort, ses fils ont dû vendre une grande partie de sa bibliothèque, ne gardant que ce qu'ils pouvaient utiliser.

Parmi ses ouvrages célèbres, il s'y trouve :

- Zad al-Ma'ad
- Madarij as-Salikin
- Bada'i al-Fawa'id
- Ahkam Ahl adh-Dhimma

Les sujets traités par Ibn Al-Qayyim – la voie vers Dieu, les maladies du cœur et les vertus – sont sans aucun doute aussi ceux du Tasawwuf [la spiritualité].

Le rôle d'Ibn Al-Qayyim est donc quelque peu similaire à celui d'Al-Ghazali [mort en 505 AH] deux cents ans avant lui : redécouvrir et réaffirmer les racines orthodoxes de la dimension intérieure de l'Islam, avec la tâche supplémentaire de corriger ce qu'il considérait comme de nouvelles erreurs apparues en raison de la puissante influence des œuvres d'Ibn 'Arabi. En ce sens, il peut être décrit comme un revivificateur de ce qu'il considérait comme une inclination authentique du cœur vers Allah et du chemin vers Lui.

Ibn Al-Qayyim est mort en 751 AH / 1350CE, alors qu'il avait à peine 60 ans. Il est rapporté que la prière funéraire, à laquelle ont assisté de nombreuses personnes, a été célébrée à la mosquée des Omeyyades à Damas. Il a été enterré au cimetière de Bab as-Saghir, près de la tombe de son père, qu'Allah leur fasse miséricorde.

INTRODUCTION :

Au nom d'Allah le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

L'imam Ibn Qayyim al-Jawziyyah, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit :

Je demande à Allah, en qui j'ai mis l'espoir d'exaucer nos prières, d'englober le frère 'Ala Ad-Din de Sa Bonté dans ce bas-monde et dans l'au-delà, de faire de lui une source de bienfait [pour les autres] et de le rendre béni où qu'il soit. En vérité, la bénédiction d'un homme réside dans son enseignement du bien où qu'il se trouve et dans ses conseils à chaque personne qu'il rencontre. Dans le Qur'an, il se trouve un verset par lequel Allah le Très-Haut, nous informe de ce que le Prophète 'Isa ﷺ a dit de lui-même :

﴿ Où que je sois, Il m'a rendu béni ﴾ [1]

Cela signifie qu'Il a fait de moi [c-à-d 'Isa] un enseignant au bien, un appel à Allah et un défenseur qui rappelle aux gens Allah et les incite à Lui obéir. En vérité, toutes ces qualités font partie de la bénédiction [Barakah] d'un homme ! Si une personne manque de

[1] **Sourate Maryam – V.31**

ces qualités, non seulement elle sera dépourvue de barakah, mais elle n'aura pas non plus de barakah lorsqu'on la rencontrera ou que l'on sera avec une telle personne.

En outre, l'absence de barakah s'étendra jusqu'à jeter son ombre sur quiconque le rencontre ou est en sa compagnie, car une telle personne perd son temps à parler d'affaires mondaines et d'événements passés qui ruinent et obscurcissent le cœur [de sa compagnie]. Car c'est la perte de temps et de la corruption du cœur [Fasad al-qalb] qui sont les principales causes de tous les types de maux qui frappent les gens. Non seulement cela fait perdre à une personne sa part de récompense, mais cela abaisse également son rang et son statut auprès d'Allah.

C'est pour cette raison que certains savants ont conseillé : « Méfiez-vous de la fréquentation de ceux dont la compagnie vous fera perdre votre temps et corrompra votre cœur, de peur que toutes vos affaires ne soient ruinées et que vous ne deveniez parmi ceux dont Allah a parlé dans le Qur'an, en disant :

﴿ Et n'obéis pas à celui dont Nous avons rendu le cœur inattentif à Notre Rappel, qui poursuit sa passion et dont le comportement est outrancier. ﴾ [1]

Si vous méditez sur l'état et les conditions de ce type de personnes, vous constaterez que le cœur de tous, à l'exception peut-être de quelques-uns, est dans un état

[1] **Sourate Al-Kahf – V.28**

d'insouciance [Ghafla] et se laisse guider par leurs caprices et leurs désirs [Al-Hawa], jusqu'à ce que leur affaire devienne de plus en plus négligente, de sorte qu'ils n'observent pas ce qui profite à leurs cœurs et augmente leur droiture ; et ils s'engagent dans des choses qui non seulement ne leur apportent aucun avantage, mais peuvent aussi leur causer du tort tôt ou tard. Allah, Exalté soit-Il, a ordonné à Son Messager ﷺ de ne pas obéir à ce groupe. Ainsi, l'obéissance au Prophète ﷺ nécessitait de ne pas obéir à ce groupe de personnes car elles appellent à suivre les désirs et à négliger le rappel d'Allah.

Si l'insouciance d'Allah et de l'au-delà s'accompagne du fait de suivre ses propres caprices et désirs, alors seul le mal émane d'une telle relation – et il arrive souvent que les deux existent main dans la main et soient séparés l'un de l'autre.

Si l'on réfléchit à l'état corrompu du monde, en général et en particulier, on comprendra que l'insouciance constitue un obstacle entre le serviteur [d'Allah] et la compréhension et la connaissance d'Allah. Suivre ses caprices et ses désirs empêche l'individu de rechercher la vérité et de la suivre. Dans le premier cas, une telle personne fait partie de ceux qui sont égarés, et dans le second cas, elle fait partie de ceux sur lesquels Allah a suscité Sa colère.

En revanche, ceux à qui Allah a conféré Sa faveur sont ceux qu'Il a guidés afin d'acquérir la connaissance de Lui, puis se soumettre à Lui et Le préférer à toute autre chose. En vérité, ce sont ceux-là qui ont

emprunté le chemin de la sécurité tandis que les autres marchent sur la voie du malheur. C'est pour cela qu'Allah nous a ordonné de réciter chaque jour et chaque nuit un certain nombre de fois [au cours de la prière] :

﴿ Guide-nous dans le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs, non pas de ceux qui ont encouru Ta colère, ni des égarés. ﴾ [1]

Pour être parmi ceux qu'Allah guide vers le droit chemin, le serviteur d'Allah a grand besoin de savoir tout ce qui lui sera utile dans cette vie et dans l'au-delà, de privilégier ce qui lui sera utile par rapport à tout le reste et d'éviter tout ce qui lui sera nuisible. Mais si l'on néglige la connaissance, on s'engagera alors sur le chemin des égarés, et si l'on s'écarte, ne se soumet pas à Allah, on s'engagera alors sur le chemin de ceux contre lesquels Allah est en colère. Par cette explication, il devient clair [pour nous] que le statut élevé et la signification de cette invocation et de cette prière, et le grand besoin des gens de les voir exaucées dans leur vie car le bonheur d'une personne dans cette vie et dans l'au-delà en dépend.

Les serviteurs ont besoin [d'Allah] afin d'être guidés en permanence dans toutes les affaires ; à chaque souffle que l'on prend, à chaque instant que l'on vit, et [le besoin d'avoir cette invocation exaucée] se manifeste dans chaque situation, que ce soit dans tout ce que l'on reçoit ou tout ce que l'on laisse, car on ne peut qu'être :

---

[1] **Sourate Al-Fatiha – V.6-7**

1. Une personne dont l'ignorance l'a amené à croire en des choses ou à accomplir des actions qui contreviennent à la guidée [de l'Islam] ; par conséquent, il doit rechercher la guidance d'Allah sur ces questions.
2. Une personne qui est consciente de la guidée [de l'Islam sur certaines questions] mais, néanmoins, elle la contredit intentionnellement ; par conséquent, elle doit s'en repentir [c'est-à-dire du péché].

3. Une personne qui manque de guidée [sur des questions particulières] à deux niveaux, la connaissance et l'action ; par conséquent, elle ne parvient pas à acquérir la science et à agir sur son objectif [en conséquence].

4. Une personne dont la guidée sur certaines questions est incomplète, c'est-à-dire qu'elle n'est guidée que sur certains aspects d'une question ; il lui faut donc parfaire et compléter sa guidance.

5. Une personne dont la guidée ne s'étend pas aux détails des choses vers lesquelles elle est guidée ; elle a donc besoin de conseils sur ces détails.

6. Une personne qui est guidée pour trouver le droit chemin mais qui nécessite qu'elle soit guidée à nouveau après s'être engagée sur ce chemin, car être guidé pour trouver le bon chemin est une chose et être guidé après avoir

avancé sur le chemin en est une autre. Par exemple, une personne peut connaître les directions pour se rendre dans une ville particulière mais ne peut pas suivre le voyage car pour ce faire, elle a besoin d'être guidée sur la façon d'effectuer le voyage, comme connaître le meilleur moment pour voyager, connaître la quantité d'eau nécessaire pour le voyage et savoir où se reposer pendant le voyage, etc. Si cette dernière orientation n'est pas acquise, le voyageur peut souffrir ou mourir pendant le voyage.

7. Une personne qui a besoin d'être guidée à l'avenir sur certaines questions tout comme elle a été guidée sur de telles questions dans le passé.

8. Une personne qui n'a pas d'opinion sur certaines questions et qui ne croit ni qu'elles sont fausses ni vraies. Elle a donc besoin d'être guidée vers la bonne croyance à leur sujet.

9. Une personne qui croit être guidée dans certaines questions alors qu'en fait, elle s'égare sans s'en rendre compte. Elle a donc besoin de changer de position, ce qui ne peut se faire que par la guidance d'Allah.

10. Une personne qui est guidée dans certaines questions et qui a néanmoins besoin d'être guidée, conseillée et dirigée vers les autres, car cela lui permettra de maintenir sa guidance.

Sinon, elle risque d'en être privée. En effet, comme le dit le proverbe : « telle est la faute, tel est le châtiment », c'est-à-dire que lorsqu'une personne guide et enseigne aux autres, Allah la guidera et lui apprendra à devenir une personne bien guidée et qui guide également les autres. C'est un rang qui a été rapporté dans l'invocation du Prophète ﷺ qui a dit :

« Ô Allah, orne-nous de la beauté de la Foi, fais de nous des guides qui guident les autres ; ne nous laisse pas nous égarer ni égarer les autres, fais que nous soyons en paix avec Tes partisans et belliqueux envers Tes ennemis, fais que nous aimions ceux qui T'aiment car ils T'aiment ; et fais que nous nous montrions hostiles à ceux qui désobéissent à Ton commandement. » [1]

Allah, Exalté soit-Il, a loué Ses serviteurs croyants qui L'implorent afin d'être des gens bien guidés et qui constituent des modèles à suivre pour les autres dans leur guidée. Il dit dans le verset :

﴾ et qui disent: « Seigneur, donne-nous, en nos épouses et nos descendants, la joie des yeux, et fais de nous un guide pour les pieux ﴿ [2]

---

[1] **Rapporté par At-Timidhi et d'autres.**
[2] **Sourate Al-Furqan – V.74**

Ibn ‘Abbas, qu’Allah l’agrée, a dit en commentant : « Cela signifie, [Ô Allah] guide les gens vers le bien à travers nous. »

Abu Salih a commenté : « Cela signifie, que les gens soient guidés par notre guidance. »

Makhul a dit : « [Cela signifie] soyons des exemples de droiture afin que les pieux suivent notre exemple. »

Mujahid a commenté : « [Cela signifie, Ô Allah] fais de nous des disciples des pieux et fais que nous] suivions leur exemple de droiture. »

L’explication de Mujahid a été considérée problématique par ceux qui ne comprenaient pas la science des pieux prédécesseurs ou ne réalisaient pas la profondeur de la connaissance qu’ils avaient. Pour cette raison, ils ont objecté en arguant que : « Selon son explication, le sens du verset sera inversé pour signifier, [Ô Allah] fais des pieux l’exemple que nous suivons. »

Je me réfugie auprès d’Allah contre une telle affirmation car il est impossible de trouver dans le Qur’an un verset dont le sens soit inversé, car la parole de Mujahid - qu’Allah l’englobe de Sa miséricorde - indique sa parfaite compréhension, car il est évident qu’une personne ne peut pas être un exemple à suivre par les pieux à moins qu’elle-même ne suive l’exemple des pieux.

C'est l'aspect que Mujahid a voulu souligner, qui explique comment une personne peut atteindre ce rang élevé, c'est-à-dire en suivant l'exemple des pieux qui l'ont précédé, de sorte qu'Allah fasse en sorte que les pieux qui lui succèdent suivent son exemple. En vérité, cela fait partie de la meilleure compréhension du Qur'an et [comme expliqué] cela n'a rien à voir avec la question du « sens inversé ».
Dans ce cas, quiconque suit l'exemple des prédécesseurs qui ont adhéré à la Sunnah, son exemple sera suivi par ceux qui lui succèderont dans le temps et aussi par ceux qui vivront à la même époque que lui. Le mot « Imam » – traduit par « un guide pour » – est utilisé au singulier ; et comme on peut le noter, Allah le Très-Haut, n'a pas utilisé la forme plurielle de l'œuvre car le verset ne dit pas : « Fais de nous des guides pour les pieux. »

Plusieurs savants ont expliqué cela, certains d'entre eux expliquant que le mot « Imam » est le pluriel du mot « Aam » mais cette interprétation est tirée par les cheveux et peu courante dans l'usage célèbre de la langue arabe ; par conséquent, une telle compréhension ne peut pas être utilisée pour interpréter ou expliquer les paroles d'Allah. D'autres savants ont dit que le mot « Imam » n'est pas un isme [c'est-à-dire un gérondif] mais plutôt un « masdar » [c'est-à-dire un nom qui est dérivé d'un verbe et qui conserve généralement les caractéristiques syntaxiques du verbe] ; par conséquent, il implique le sens de « fais que nous ayons un Imam », et cette interprétation est une opinion encore plus faible que celle mentionnée ci-dessus.

CHAPITRE I : La Patience [As-Sabr] et la Certitude [Al-Yaqin]

Allah, le Très-Haut, nous a informé que l'état d'Imam en religion [c'est-à-dire une personne vertueuse que les gens prennent comme modèle dans son suivi] s'acquiert par la patience et la certitude. Il a dit :

﴾ Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets. ﴿ [1]

C'est donc avec patience et certitude qu'une personne peut atteindre le statut d'imam dans la religion. Certains [savants] ont dit qu'il s'agit d'être patient dans ce bas-monde [c'est-à-dire s'abstenir avec persévérance des plaisirs illicites et pécheurs], d'autres d'être patient face aux épreuves qui surviennent, et d'autres encore d'éviter l'illicite avec persévérance.

L'interprétation correcte, cependant, est qu'il s'agit de persévérer dans tout cela ; d'accomplir avec persévérance les obligations qu'Allah nous a prescrites, d'éviter avec persévérance tout ce qu'Allah

[1] **Sourate As-Sajda – V.24**

a interdit, et de persévérer dans tout ce qu'Allah a décrété et prédestiné pour nous.

Allah, le Très-Haut, a allié patience et certitude dans ce verset, car la source du bonheur des serviteurs d'Allah émane d'eux et, sans eux, ils s'en détachent. En effet, le cœur est souvent exposé aux assauts des désirs coupables qui contredisent les ordres d'Allah et aux assauts des doutes qui contredisent les textes révélés. Cependant, avec la patience, ces désirs [Ash-shawahat] sont rejetés et avec la certitude, ces ambiguïtés [Ash-shubahat] sont chassés, car le désir et l'ambiguïté s'opposent à tous les aspects de la religion.

Seuls ceux qui ont repoussé leurs passions avec patience et ont banni leurs doutes avec certitude seront sauvés du châtiment d'Allah, comme le dit Allah, le Très-Haut, dans ce verset :

﴿ [Il en fut] de même de ceux qui vous ont précédés: ils étaient plus forts que vous, plus riches et avaient plus d'enfants. Ils jouirent de leur lot [en ce monde] et vous avez joui de votre lot comme ont joui vos prédécesseurs de leur lot. Et vous avez discuté à tort et à travers comme ce qu'ils avaient discuté. Ceux-là verront leurs œuvres anéanties dans ce monde et dans l'autre et ceux-là sont les perdants. ﴾ [1]

La partie « **ils jouirent de leur lot [en ce monde]** » fait référence à leur jouissance de leur part de désirs [pécheurs], tandis que la partie « **Et vous avez discuté à tort et à travers comme ce qu'ils avaient discuté** »

[1] **Sourate At-Tawba – V.69**

fait référence à leurs activités mensongères et illicites concernant la religion d'Allah, faisant référence aux sujets vains et mensongers des gens du doute. Et la fin du verset : « **Ceux-là verront leurs œuvres anéanties dans ce monde et dans l'autre et ceux-là sont les perdants.** » ; Allah a mentionné que le résultat d'un tel état, à savoir devenir perdant et rendre leurs actions vaines, dépend de leur poursuite des passions, ce qui revient à profiter de leur part des plaisirs de ce bas-monde, et de leur poursuite des ambiguïtés, ce qui revient à s'engager dans des sujets faux et vains.

CHAPITRE II : Guider les gens et les appeler à Allah et à Son Messager

Outre les deux exigences mentionnées précédemment [à savoir la certitude et la patience], le verset attire l'attention sur deux autres principes, le premier étant : appeler les gens à Allah et les guider, et le second étant : guider les gens vers Allah selon ce qu'Il a prescrit et ordonné par Son Messager ﷺ, et non selon leur intelligence, leurs opinions, leurs politiques, leurs préférences et leur adhésion aveugle à leurs ancêtres sans qu'aucune preuve ne parvienne d'Allah. Ceci est dû au fait qu'Allah a dit :

﴿ Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets. ﴾ [1]

Pour résumer, ce verset contient quatre principes :

1) La patience, ce qui signifie s'abstenir de ce qu'Allah a rendu illicite, se consacrer à accomplir ce qu'Allah a rendu obligatoire et qu'Il a ordonné, et s'abstenir de se plaindre ou de se mettre en colère contre les décrets d'Allah.

---

[1] **Sourate As-Sajda – V.24**

2) La certitude, qui signifie avoir une foi profonde et ancrée - c'est-à-dire exempte de questions, d'hésitations et de doutes, dans cinq principes qu'Allah a énoncé dans le verset suivant :

﴿ La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes ﴾ [1]

Et Il a dit :

﴿ Quiconque ne croit pas en Allah, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses messagers et au Jour dernier, s'égare, loin dans l'égarement. ﴾ [2]

﴿ Le Messager a cru en ce qu'on a fait descendre vers lui venant de son Seigneur, et aussi les croyants: tous ont cru en Allah, en Ses anges, à Ses livres et en Ses messagers ﴾ [3]

Croire au Jour Dernier fait partie de la foi aux Livres divins et aux Messagers. ‘Umar ibn al-Khattab, qu’Allah l’agrée, a rapporté que le Prophète ﷺ a dit :

« La Foi [al-Iman] consiste à croire en Allah, à Ses Anges, à Ses Livres, à Ses Messagers et au Jour Dernier. » [4]

---

[1] **Sourate Al-Baqara – V.177**
[2] **Sourate An-Nisa – V.136**
[3] **Sourate Al-Baqara – V.285**
[4] **Rapporté par Al-Bukhary et Muslim**

Par conséquent, quiconque ne croit pas à l'ensemble des cinq principes n'est pas croyant. Quant à la certitude, elle est l'état où la croyance en ces cinq principes est si profonde que le cœur peut les comprendre et les observer, tout comme les yeux peuvent voir le reflet du soleil et de la lune [sur l'eau]. C'est pourquoi certains pieux prédécesseurs ont dit : « La certitude provient de la Foi. »

3) Guider les gens et les appeler à Allah et à Son Messager : Al-Hasan al-Basri avait l'habitude de commenter après avoir récité le verset suivant :

﴿ Et qui profère plus belles paroles que celui qui appelle à Allah, fait bonne œuvre et dit: « Je suis du nombre des Musulmans » ? ﴾ [1]

« Voici celui qu'Allah aime, voilà l'attente d'Allah ; il s'est soumis à Lui, Lui a obéi, a accompli de bonnes œuvres et a appelé les gens à Lui. »

Ce genre de personnes est le meilleur des hommes, dont les rangs seront les plus élevés au Jour du Jugement. Ce sont ceux qu'Allah a préservé de la perte lorsqu'Il a dit :

﴿ Par le Temps ! L'homme est certes, en perdition, sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres,

[1] **Sourate Fussilat – V.33**

s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance. ﴾[1]

Dans cette sourate, Allah jure que l'humanité est perdue, sauf celle qui se perfectionne par la foi et les bonnes œuvres, et qui perfectionne les autres en les conseillant sur la foi et les bonnes œuvres.

L'imam al-Shafi'i a dit : « Si les gens méditaient sur la sourate al-'Asr, cela leur aurait suffi. »

On ne peut être un véritable disciple du Messager d'Allah ﷺ que s'il appelle à Allah avec une clairvoyance comme l'indique le verset suivant :

﴿ Dis: « Voici ma voie, j'appelle les gens à [la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. ﴾[2]

Allah a utilisé les mots : « **J'appelle les gens à Allah** » pour expliquer la voie du Messager d'Allah ﷺ. Par conséquent, l'invitation à Allah doit être sa voie et celle de ses disciples. Ainsi, quiconque n'invite pas à Allah ne suit pas la voie du Messager d'Allah ﷺ. Quant à la partie : « **sur une preuve évidente** », elle fait référence à la fermeté dans la religion, comme l'a dit Ibn al-'Arabi. On a également dit qu'elle signifiait « une leçon et un exemple ».

---

[1] **Sourate Al-'Asr – V.1 à 3**
[2] **Sourate Yusuf – V.108**

Cependant, après examen, l'opinion correcte est qu'une leçon apprise est le fruit de la clairvoyance sur une question, car si une personne est clairvoyante sur une chose, elle en comprendra la morale. Ainsi, quiconque ne comprend pas la morale ou la leçon d'une question est comme s'il n'avait pas de clairvoyance.

L'origine du mot « Basirah » signifie « élucidation » et « apparition ». Allah, le Très-Haut, a décrit le Qur'an comme étant « Basair » [pluriel de « basira »], qui signifie « preuve, guidance et élucidation » menant à la vérité et au droit chemin.

C'est pourquoi les Arabes appellent « basirah » les traces de sang menant à la proie chassée. Le verset indique également que quiconque ne possède pas cette qualité [c'est-à-dire la clairvoyance] ne fait pas partie des disciples du Prophète ﷺ, et précise que ses disciples sont ceux qui possèdent la clairvoyance, comme indiqué dans la partie suivante : « **moi et ceux qui me suivent** »

Car si le sens recherché est « Moi et les autres invitons à Allah », et que la partie « **ceux qui me suivent** » est liée au nom dans « J'appelle », et que la conjonction en place est jugée appropriée pour séparer les deux vers, alors cela prouve que les disciples du Prophète ﷺ

sont ceux qui invitent à Allah et à Son Messager.

En revanche, si elle était associée au pronom dans « **Ma voie** », cela signifierait : telle est ma voie et la voie de ceux qui me suivent. Ainsi, dans les deux cas, la voie du Prophète ﷺ et celle de ses disciples est d'inviter les gens à Allah.

4) La partie du verset « **qui guidaient (les gens) par Notre ordre** » présente le quatrième principe et prouve qu'ils suivent ce qu'Allah a révélé à Son Messager, et que leur guidance ne peut se faire que par la seule conformité aux commandements d'Allah, et non à une opinion ou un point de vue, car ils guident uniquement par Son commandement. Ceci montre que les imams de la religion, que les gens suivent comme modèles, sont ceux qui font preuve de patience, de certitude et qui appellent à Allah conformément à la Sunnah et à la Révélation d'Allah, et non selon leurs opinions et innovations. En vérité, ceux-là sont les successeurs du Prophète ﷺ dans cette nation ; le groupe privilégié qu'Allah aime et rapproche de Lui. Être leur ennemi revient donc à manifester de l'inimitié envers Allah, le Très-Haut. Allah déclarera donc la guerre à Ses ennemis en conséquence.

L'imam Ahmad a déclaré dans l'introduction de son livre réfutant la « Jahmiyyah » [1] :

« Toutes les louanges sont dues à Celui qui, à chaque période de temps entre les Messagers, a laissé des gens de science qui invitent ceux qui se sont égarés vers la guidée et qui patientent avec eux dans le mal [qu'ils leur affligent]. Avec le Livre d'Allah ils font revivre les morts et avec la Lumière d'Allah ils rendent les aveugles conscients [de la vérité]. Pour combien de ceux tués par Iblis n'ont-ils pas ressuscité, et combien parmi les arrogants et égarés n'ont-ils pas guidé. Voici à quel point leur bien impact les gens et à quel point la laideur impact ces gens. Ils [les savants] nient pour le Livre d'Allah la déformation des extrémistes, les fausses prétentions des égarés, les interprétations erronées des ignorants ; ceux qui ont noué les drapeaux de l'innovation et dénoué les liens de la Fitna [Trouble]. Donc ils [les gens égarés] sont en désaccord [entre eux] concernant le Livre et ils s'opposent au Livre tout en étant d'accord pour délaisser le Livre. Ils parlent contre Allah, sur Allah et du Livre d'Allah sans connaissance. Ils prononcent des paroles ambiguës et trompent les ignorants avec ce qu'ils rendent obscur pour eux. Nous cherchons donc refuge auprès d'Allah contre les épreuves des égarés. »

---

[1] Secte hérétique apparue durant les premiers siècles de l'Islam, dont le fondateur se nomme Jahm ibn Safwan

CHAPITRE III : Les étapes pour atteindre le bonheur

Parmi les sujets qui devraient préoccuper les êtres humains et en acquérir la science, tout en veillant à avoir la volonté et l'intention d'y parvenir, figure la nécessité de savoir que les êtres humains, et plus encore toutes les autres créatures vivantes, recherchent le plaisir, le confort et une vie agréable. Grâce à cela, ils peuvent éviter le contraire de ce qu'ils espèrent. Il s'agit là d'un objectif que toute créature est tenue d'atteindre et d'avoir un objectif sain à poursuivre. Cet objectif requiert les six étapes suivantes :

1. Connaître ce qui est approprié et bénéfique pour atteindre le plaisir, le confort et mener une vie agréable.
2. Connaître le chemin qui y mène.
3. S'engager sur ce chemin.
4. Connaître ce qui nuit à sa vie et la perturbe.
5. Connaître le chemin qui y mène.
6. Éviter ce chemin.

Ce n'est qu'en suivant ces étapes que le bonheur, le plaisir et la justice peuvent être parfaits et assurés. Sinon, si l'une ou l'autre des six étapes n'est pas suivie, la vie sera affectée négativement.

Tandis que chaque personne sensée s'efforce d'agir selon ces six directives, la plupart échouent à obtenir le bénéfice [et le résultat] escompté – soit en raison de leur incapacité à avoir la bonne perspective et la bonne connaissance à ce sujet, soit en raison de leur incapacité à connaître le chemin qui y mène. La raison pour laquelle les gens tombent dans ces deux erreurs est l'ignorance, et l'acquisition de la science résoudra le problème.

Dans certains cas, une personne peut avoir la connaissance des choses qui sont appropriées et apportent des bénéfices, ainsi que du chemin qui y mène, mais il arrive que ses caprices et passions entravent ses efforts pour atteindre le bienfait recherché, l'empêchant ainsi d'emprunter cette voie. En effet, chaque fois qu'il veut le rechercher, ses caprices et passions se dressent sur son chemin. Cependant, pour surmonter ces caprices et passions et se libérer afin d'atteindre le bénéfice escompté, elle doit soit être animée d'un amour débordant, soit endurer une contrariété.

Dans le premier cas, elle doit aimer Allah, Son Messager, l'Au-delà, le Paradis et ses bienfaits plus que ses propres caprices et passions, tout en sachant qu'elle ne peut pas concilier les deux. Par conséquent, elle choisit de privilégier les choses qu'elle aime le plus au détriment de celles qu'elle aime le moins.

Dans le second cas, elle peut être consciente des conséquences de la préférence accordée à ses caprices et désirs ; ainsi, elle sait que s'y abandonner lui

causera une peur et une souffrance durable, bien plus longues et sévères que celles qu'elle endurerait en y renonçant.

Si ces deux types d'amour prennent le dessus sur son cœur, ils lui feront comprendre ce qu'il convient de privilégier, car l'intellect humain nous pousse à favoriser ce que nous aimons le plus au détriment de ce que nous aimons le moins, et à endurer le moindre mal pour éviter un mal plus grand. En comprenant ce principe, vous pourrez saisir l'état d'esprit des gens, vous aider à distinguer les personnes sensées de celles qui ne le sont pas et reconnaître les différents niveaux de sensibilité des individus.

En vérité, une personne qui privilégie un plaisir éphémère, dont l'effet viendra troubler sa vie ici-bas et dans l'Au-delà, ne peut être considérée comme une personne dotée de sens et de raison. Comment peut-on préférer un plaisir aussi temporaire qu'un rêve, aussi bref qu'un moment agréable passé avec un personnage qui nous rend visite en songe, à un plaisir éternel parmi les délices ultimes ?

Comment une personne pourrait-elle échanger tout cela contre des plaisirs éphémères et vils, qui s'accompagnent de douleur, qui sont obtenus avec difficulté et dont le résultat n'est rien d'autre que la souffrance ? Si une personne sensée réfléchissait à la douleur par rapport au plaisir et au préjudice par rapport au bénéfice lorsqu'elle considère ces passions, elle aurait honte d'elle-même et de sa propre raison.

Ainsi, elle ne chercherait jamais à poursuivre de tels désirs ni à perdre son temps à s'y consacrer, encore moins à les préférer à : « **ce qu'aucun œil n'a jamais vu, qu'aucune oreille n'a jamais entendu et qu'aucun esprit n'a jamais imaginé.** » [1]

En vérité, Allah, Le Très-Haut, a acheté aux croyants leurs vies en échange de ce qui les attend au Paradis, et Il a établi ce contrat à travers Son Messager ﷺ, le meilleur des hommes, qu'Il aime et qu'Il a préféré à toute Sa création. Alors, comment une personne sensée pourrait-elle négliger, gaspiller ou mépriser une marchandise que le Seigneur des cieux et de la terre a Lui-même acquise, dont le prix est l'honneur de contempler Son Noble Wajh et d'entendre Ses Paroles au Paradis, sans parler de l'immense honneur que représente un tel contrat, conclu par l'intermédiaire de Son Messager ﷺ !

Comment une personne pourrait-elle gaspiller cette immense bénédiction et se contenter d'une vie éphémère ? En vérité, il s'agit de la plus grande des pertes, qui deviendra évidente pour elle au Jour du Jugement, lorsque les balances des pieux seront lourdes et que celles des perdants seront légères.

---

[1] **Rapporté par Al-Bukhary et Muslim**

CHAPITRE IV : Le véritable bonheur et plaisir

Si vous comprenez ce que je viens d'expliquer, vous saurez alors que le plaisir ultime, la joie et la félicité parfaites, la grâce et la vie agréable ne se trouvent que dans la connaissance d'Allah, dans Son adoration exclusive, dans le confort et la convivialité en Sa présence, dans le désir ardent de Le rencontrer et dans la dévotion de son cœur et de ses efforts pour Lui.

En revanche, la vie la plus pénible est celle de ceux dont le cœur est distrait par les plaisirs terrestres et dont l'attention n'est pas consacrée à Allah ; ils ne trouvent donc ni refuge ni bien-aimé. En effet, une vie agréable et bénéfique, avec la paix de l'esprit, s'obtient par la tranquillité et le confort que procure la compagnie du premier amour [Allah]. Peu importe à quel point le cœur oscille entre tous les plaisirs terrestres qu'il aime et désire, il n'en jouira jamais tant qu'il ne ressentira pas le confort, la sécurité et la joie auprès de son Seigneur, le seul Soutien et Protecteur dont l'autorité surpasse [toute] la création et sans lequel aucun soutien ni aucune protection ne peuvent être obtenus.

Vous devez vous assurer de ne vous soucier que d'une seule chose : œuvrer pour la satisfaction d'Allah, car c'est le bonheur suprême dont un serviteur d'Allah puisse rêver. En effet, une personne dont le cœur est dans cet état, alors non seulement elle savourera le Paradis tout en restant sur terre, mais résidera ensuite dans le Paradis d'Allah dans l'au-delà. L'un de ceux dont le cœur est submergé par l'amour d'Allah, le Très-Haut, a dit :

« Parfois, mon cœur éprouve un état d'écrasement [en raison de la présence d'Allah] qui me fait m'exclamer : si les habitants du Paradis connaissent un tel état de bonheur et de confort, je suis sûr qu'ils se livrent à un délice inimaginable. »

Un autre a dit : « Parfois, le cœur éprouve un état de joie qui le fait bondir d'une grande joie. »

Et un autre dit : « Qu'ils sont pauvres et misérables ceux qui se préoccupent de la vie présente ! Ils la quittent sans avoir goûté aux meilleurs plaisirs. » On lui demanda : « Qu'est-ce que cela ? » Il répondit : « Connaître Allah, L'aimer, ressentir de la bienveillance en étant proche de Lui et désirer Le rencontrer. »

En vérité, il n'y a pas d'autre grâce que celle dont se prodiguent les habitants du Paradis. C'est pourquoi le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« On m'a fait aimer de votre vie d'ici-bas les femmes et le parfum et la réjouissance de mes yeux se trouve dans la prière. »** [1]

---

[1] **Rapporté par Ahmad et An-Nasa'i**

Dans ce récit, le Prophète ﷺ nous informe que deux choses de ce bas-monde lui étaient chères, puis il ajoute que son plaisir, sa satisfaction et sa paix lui étaient réservés uniquement dans la prière. De toute évidence, les sentiments de plaisir, de satisfaction et de paix sont supérieurs aux sentiments d'amour, car tout ce qu'une personne aime ne procure pas nécessairement de plaisir, de paix et de satisfaction, car ces sentiments ne sont atteints que par celui qu'elle aime le plus, celui qui est aimé pour son essence.

Cet amour ultime ne peut être accordé qu'à Allah, l'Unique et digne d'adoration. Or, toute chose ou toute autre personne est aimée en raison de son amour pour Lui ; ainsi, les personnes ou les choses sont aimées pour Lui, et nous n'aimons personne ni rien en dehors de Lui. En effet, aimer pour Lui est une question de Tawhid [monothéisme], tandis qu'aimer quoi que ce soit ou quelqu'un avec Lui est une forme de polythéisme [Shirk]. Car, un polythéiste prend d'autres qu'Allah comme égaux et donc il les aime comme il [est censé] aimer Allah ; alors qu'un monothéiste [Muwahid] aime ceux qu'Allah aime et déteste ceux qu'Allah déteste ; toutes ses actions sont pour Lui et tout ce dont il s'abstient est également pour Lui.

La religion s'articule autour de quatre principes : l'amour et la haine, qui nécessitent les actions suivantes : s'abstenir et abandonner, donner [de ses biens] et s'abstenir de dépenser. Ceci dit, quiconque

s'engage sincèrement pour Allah, sa foi sera parfaite. Quant à celui qui néglige l'un ou l'autre de ces aspects, sa foi sera affectée en conséquence.

Le sens recherché est que tout ce qui procure plaisir, satisfaction et paix est supérieur à ce que nous aimons ou apprécions simplement. Autrement dit, accomplir la prière procure plaisir, satisfaction et paix aux fervents dévots qui aiment Allah en ce monde, car elle implique la communion avec Celui pour qui les cœurs sont satisfaits et débordants, les âmes apaisées et les esprits en paix ; elle leur permet de savourer la grâce de se souvenir de Lui. Elle plonge leurs cœurs dans un océan d'humilité et de soumission à Sa Majesté, et les rapproche de Lui, notamment pendant la prosternation, qui est le point le plus proche d'Allah pour un serviteur croyant. Cela se manifeste dans les paroles du Prophète ﷺ : « **Ô Bilal ! Appelle à la prière afin que nous puissions prier en toute sérénité.** » [1]

Cette déclaration nous informe que le réconfort du Prophète ﷺ réside dans la prière, où il trouve paix, satisfaction et plaisir, comme il l'a également déclaré. Comparez cet état avec ceux qui disent : « Prions pour nous libérer du fardeau de la prière. »

Seul le véritable adorateur trouve paix, satisfaction et plaisir dans la prière, tandis que l'insouciant et le négligent en sont privés ! En fait, une telle personne trouve la prière difficile et pénible, ce qui la perturbe et la trouble pendant la prière, et lui donne l'impression d'être sur des braises. C'est pourquoi elle

---

[1] **Rapporté par Ahmad et Abu Dawud**

préfère une prière très courte et rapide, car elle n'y trouve ni paix, ni plaisir, ni satisfaction. En effet, si une personne trouve paix, satisfaction et plaisir dans une chose, il lui sera très difficile de s'en écarter. À l'inverse, celui dont le cœur est vide d'amour pour Allah et l'au-delà, accablé par l'amour de la vie présente et de ses plaisirs, trouve la prière très difficile et la méprise encore plus lorsqu'elle est longue, bien qu'il soit en bonne santé, dispose de suffisamment de temps libre et ne soit occupé par rien d'autre.

Il faut également savoir que la prière qui apporte paix, plaisir et satisfaction au cœur et à l'esprit est celle qui se compose de six éléments :

- **Premier élément : La sincérité [Al-Ikhlas]**

La raison pour laquelle un serviteur [d'Allah] prie et se sent encouragé à prier doit être son intention de se rapprocher d'Allah ; son amour pour Lui ; son désir de rechercher le plaisir et la proximité ; son respect de Son commandement de prier ; ainsi, rien de ce bas-monde ne l'encourage à prier.

Il prie plutôt uniquement pour rechercher l'agrément de son Seigneur, le Très-Haut, qu'il aime et craint, et dont il recherche la récompense et le pardon.

- **Deuxième élément : La véracité [As-Sidq]**

Il est important que l'homme vide son cœur de tout ce qui touche à la vie présente afin de se consacrer entièrement à Allah lors de la prière. Il doit ainsi

s'efforcer d'être attentif et de l'accomplir de la meilleure façon, tant extérieurement qu'intérieurement. En effet, la prière comporte deux aspects : l'un apparent [Dhahir] et l'autre caché [Batin] ; le premier correspond aux actes visibles et aux paroles audibles, tandis que le second correspond à la vigilance [Al-muraqaba] envers Allah et au recueillement intense [Al-Khushu'], tout en gardant le cœur entièrement dévoué à Lui, sans se laisser distraire par quoi que ce soit ni par qui que ce soit.

La première est comme la station du corps dans la prière, tandis que la seconde est comme la station de l'âme. Ainsi, si l'âme est absente, la prière devient comme un corps sans âme et le serviteur doit avoir honte d'avoir rencontré son Maître dans un tel état ! C'est pourquoi la prière qui est vide de son âme, ressemble à un vêtement enroulé, puis qui écrase le visage de celui qui l'a accomplie, puis lui dit :
« Qu'Allah te détruise comme tu m'as détruite ! »

Quant à la prière, dont les aspects cachés et apparents sont parfaits et accomplis, elle s'élève au-dessus avec une lumière aussi éclatante que la lumière du soleil jusqu'à ce qu'elle soit présentée à Allah ; alors Il l'accepte. La prière dit alors à celui qui l'a accomplie :
« Qu'Allah te préserve comme tu m'as préservé. »

- **Troisième élément : La conformité [Al-Mutaba'] et l'adhésion [Al-Iqtida']**

La chose essentielle est de veiller à prier selon la voie du Prophète ﷺ et à ce que sa prière soit conforme à la

description de la prière du Messager d'Allah ﷺ, et de s'abstenir des actes, des paroles ou des descriptions de la prière qui sont des innovations et qui n'ont pas été rapportées du Messager d'Allah ﷺ ou de ses Compagnons.

Il faut ignorer les paroles de ceux qui recherchent toujours des concessions et se contentent du minimum obligatoire, tandis que d'autres les contredisent sur cette compréhension et ces points de vue, déclarant ainsi obligatoire ce qu'ils considèrent comme facultatif. Il est également possible qu'ils ignorent les hadiths authentiques et les actes établis de la Sunnah qui s'opposent à leurs positions, sous prétexte qu'ils suivent le madhab d'un tel.

De toute évidence, il s'agit d'une excuse non valable qu'Allah n'accepte pas et qui ne dégage pas une personne de sa responsabilité de ne pas pratiquer la Sunnah après en avoir pris connaissance. En effet, Allah, le Très-Haut, nous a ordonné d'obéir et de suivre Son Messager seul ﷺ, et les autres ne sont obéis que lorsqu'ils prônent les ordres et les voies du Messager d'Allah ﷺ. Ceci étant dit, il convient de garder à l'esprit que les opinions de chacun peuvent être sujettes à discussion et donc acceptées ou rejetées, à l'exception des ordres et des paroles du Prophète ﷺ, dont les paroles sont toujours définitives et contraignantes.

Allah, le Très-Haut, a juré par Lui-même que nous ne croirons pas tant que nous ne nous référerons pas au Messager d'Allah ﷺ pour juger nos différends, et que

nous ne nous soumettrons pas et n'accepterons pas son jugement, car aucun jugement ni aucune soumission à autrui ne nous préservera du châtiment d'Allah. Et une telle réponse ne sera pas acceptée lorsqu'Allah nous demandera, le Jour du Jugement :

﴾ Et le jour où Il les appellera et qu'Il dira: « Que répondiez-vous aux Messagers ? » ﴿ [1]

Car Il nous interrogera certainement à ce sujet et nous demandera de lui répondre. Allah, le Très-Haut, a dit :

﴾ Nous interrogerons ceux vers qui furent envoyés des messagers et Nous interrogerons aussi les envoyés. ﴿ [2]

Le Prophète ﷺ a dit : « **Il m'a été révélé que vous serez mis à l'épreuve et interrogés à mon sujet** » [3]. Ce qui signifie que nous serons interrogés à son sujet dans nos tombes.

Ainsi, quiconque a connaissance d'un acte de la Sunnah puis l'abandonne pour l'opinion d'autrui sera interrogé à ce sujet et connaîtra alors les conséquences de ses actes.

- **Quatrième élément : L'excellence [Al-Ihsan] et être vigilant vis-à-vis d'Allah [Al-Muraqaba]**

---

[1] Sourate Al-Qasas – V.65
[2] Sourate Al-A'raf – V.6
[3] Rapporté par Ahmad

La station d'excellence [Al-ihsan] signifie l'état de vigilance envers Allah [Al-muraqaba] – c'est-à-dire l'adoration comme si on pouvait Le voir. Cet état découle d'une Foi parfaite en Allah, Ses Noms et Ses Attributs, au point d'avoir la sensation de Le visualiser au-dessus de Son Trône au-dessus des cieux, ordonnant les affaires de toute la création et donnant Ses commandements qui gouvernent le cosmos, tandis que les actes et les âmes de Ses serviteurs sont présentés devant Lui.

Dans cet état, le serviteur croyant est témoin de tout cela avec son cœur et expérimente [l'application] de Ses Attributs et de Ses Noms ; Il voit [dans son cœur et son esprit] qu'Il est le Pourvoyeur [de toute chose] [Al-Qayyum], l'Éternel [al-Hayy], l'Audient [As-Sami'], le Clairvoyant [Al-Basir], le Tout-Puissant [Al-'Aziz], le Sage [Al-Hakim], et le Commandant qui a autorité sur toute chose ; Qui Aime, Haït et Agrée ; Qui se courrouce et fait tout ce qu'Il veut ; Qui décrète tout ce qu'Il veut tout en étant au-dessus de Son Trône ; et rien ni personne n'échappe à Sa Connaissance, car Il sait ce qui trompe les yeux et ce que cachent les poitrines.

L'état de pleine conscience est le fondement de toutes les actions du cœur, car il exige de devenir humble et réservé envers Allah, de Le respecter et de se tourner vers Lui. De plus, cela suscite l'amour d'Allah, la crainte de Lui, la confiance totale en Lui, un recueillement total à Lui et le sentiment d'humilité. Cela met également fin à tous les murmures démoniaques [al-waswas], dissipe les doutes et engage

le cœur et l'esprit à se consacrer à Allah seul. La proximité d'un serviteur avec son Seigneur dépend de sa part d'excellence, et de ce fait, la récompense et le rang de la prière diffèrent d'un serviteur à l'autre, de sorte que la distance entre la prière d'une personne et celle d'une autre peut être comparable à la distance entre le ciel et la terre, bien que les deux accomplissent la prière de la même manière.

- **Cinquième élément : Être reconnaissant envers les bienfaits d'Allah [Al-Minna]**

Il s'agit de reconnaître l'infinie bénédiction d'être au service d'Allah. Votre cœur et votre corps sont consacrés à Le servir - et ne sont destinés qu'à Allah, dont la grâce et la faveur vous ont été accordées, pour vous faciliter cet état de servitude. Sans la grâce et la faveur d'Allah sur vous, rien de tout cela ne serait arrivé, ce que les compagnons du Prophète ﷺ reconnaissaient lorsqu'ils répétaient un vers de poésie qui disait :

« Par Allah, que sans Lui,
nous n'aurions pas été bien guidés,
ni nous n'aurions pu faire l'aumône et accomplir la prière. »

Allah, le Très-Haut, a dit :

﴾ **Ils te rappellent leur conversion à l'Islam comme si c'était une faveur de leur part. Dis : « Ne me rappelez pas votre conversion à l'Islam comme une faveur. C'est tout au contraire une faveur dont Allah vous a**

comblés en vous dirigeant vers la foi, si toutefois vous êtes véridiques. ﴾ [1]

C'est Allah qui a permis à un serviteur de devenir croyant en premier lieu. C'est Lui qui a facilité la prière, comme le dit le Prophète Ibrahim ﷺ dans le verset :

﴿ Notre Seigneur ! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. ﴾ [2]

﴿ Ô mon Seigneur ! Fais que j'accomplisse assidûment la Salat ainsi qu'une partie de ma descendance ﴾ [3]

Il est donc indéniable que c'est une grâce d'Allah qu'Il a accordée à Ses serviteurs de L'adorer et de L'obéir. Cela fait partie des plus grandes grâces d'Allah envers Son serviteur. Allah, le Très-Haut, a dit :

﴿ Et tout ce que vous avez comme bienfait provient d'Allah. ﴾ [4]

﴿ Mais Allah vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs et vous a fait détester la mécréance, la perversité et la désobéissance. Ceux-là sont les bien dirigés ﴾ [5]

---

[1] Sourate Al-Hujurat – V.17
[2] Sourate Al-Baqara – V.128
[3] Sourate Ibrahim – V.40
[4] Sourate An-Nahl – V.53
[5] Sourate Al-Hujurat – V.7

Cet élément est de loin l'un des plus importants et des plus bénéfiques pour le serviteur d'Allah. Ainsi, plus le Tawhid d'une personne est profond, plus sa part de cet élément sera parfaite. L'un des bienfaits de cet élément est qu'il préserve le cœur de tout sentiment d'égoïsme quant aux bonnes actions accomplies. En effet, lorsqu'une personne reconnaît et affirme qu'Allah, le Très-Haut, est Celui qui a guidé son serviteur vers Lui et que c'est Sa faveur qu'il soit croyant, elle ne sera par conséquent pas fascinée par ses bonnes actions ni même ne se sentira supérieure aux autres pour autant. Ainsi, tous ces sentiments dégradants sont instantanément éliminés de son cœur, il n'en parle plus et ne se sent pas supérieur aux autres grâce à elles ; c'est la nature de toute bonne action acceptée.

Parmi les autres bienfaits de la reconnaissance de la faveur d'Allah sur nous, on trouve le fait de louer Celui qui est véritablement digne de louanges. Il ne faut pas se louer soi-même, mais reconnaître que toute louange revient à Allah seul, tout comme il reconnaît que la grâce dont il jouit et les bienfaits dont il est comblé proviennent d'Allah seul. Ce bienfait manifeste la perfection de son Tawhid envers Allah.

Cela étant dit, nul ne pourra jamais s'ancrer fermement dans le rang du Tawhid tant qu'il n'aura pas reconnu et expérimenté tout ce qui a été dit. Dès que l'on en prend conscience, on s'y enracine profondément, et dès que le cœur en fait l'expérience, on en récoltera les fruits qu'aucune grâce ni bénédiction terrestre ne peut égaler : on s'adonnera

alors à l'amour et à l'intimité d'Allah, tout en savourant la douceur de Sa compagnie et le désir de Le rencontrer, et on se délectera de Son évocation et de Son adoration. En vérité, il n'y a rien de bon dans la vie d'ici-bas pour une personne dont le chemin menant à toute chose est obstrué et dont le cœur est éloigné de tout cela, car une telle personne est telle qu'Allah l'a décrite dans le verset :

﴿ Laisse-les manger, jouir (un temps), et être distraits par l'espoir ; car bientôt ils sauront ! ﴾ [1]

- **Sixième élément : Se blâmer pour nos efforts insuffisants**

Il s'agit ici d'entretenir le sentiment que vos efforts pour adorer Allah sont toujours insuffisants et que le droit d'Allah sur vous est plus grand. Par conséquent, votre obéissance, votre adoration et votre servitude doivent être supérieures à vos actes, car le niveau de votre servitude envers Allah doit être à la hauteur de Sa Gloire et de Sa Puissance. Si les serviteurs et les sujets des rois font preuve de haute considération, de respect, de révérence, d'humilité, de crainte et de sincérité envers leurs maîtres, au point de leur consacrer corps et âme, alors il convient davantage que le Roi des rois et le Seigneur des cieux et de la terre soient traités non seulement de manière similaire, mais bien plus encore.

Si un serviteur reconnaît que son état de servitude ne remplit pas, ou est même proche de remplir, les

---

[1] **Sourate Al-Hijr – V.3**

droits qu'Allah a sur lui, alors l'homme prendra conscience de ses défauts et s'empressera de Lui demander pardon, de s'excuser pour ses manquements, son adoration et son obéissance insuffisantes. C'est pourquoi nous avons davantage besoin de Son pardon pour notre adoration et notre obéissance insuffisantes que de Lui demander une récompense pour l'adoration et l'obéissance que nous avons accomplies. Il n'y a aucune fierté ni mérite à revendiquer, même en remplissant toutes les conditions de sa servitude envers Allah le Très-Haut, car il ne ferait alors que remplir le rôle naturel du serviteur à son Maître, Allah Glorifié soit-Il. Il est évident que si un serviteur servait son maître puis lui demandait une récompense pour son service, les gens le traiteraient d'idiot, bien qu'en réalité, il ne soit pas véritablement l'esclave d'autrui, puisque l'humanité appartient à Allah seul et est entièrement au service d'Allah. Cela étant dit, lorsqu'Allah récompense Ses serviteurs pour leur adoration, qu'ils sont de toute façon tenus d'accomplir – en tant que Ses serviteurs – , cela est dû à la faveur et à la grâce d'Allah qu'Il leur accorde, bien qu'ils ne soient pas en droit de recevoir une quelconque récompense.

En comprenant cela, nous pouvons saisir le sens de la parole du Prophète ﷺ : « **Nul n'entrera au Paradis par ses œuvres. » Les compagnons demandèrent : « Pas même toi, ô Messager d'Allah ? » Il répondit : « Pas même moi, à moins qu'Allah ne m'englobe de Sa Miséricorde et de Sa Grâce.** » [1]

---

[1] **Rapporté par Al-Bukhary et Muslim**

Anas ibn Malik, qu'Allah l'agrée, a rapporté : « Le Jour du Jugement, il y aura trois comptes pour chaque personne : l'un pour ses bonnes actions, l'autre pour ses mauvaises actions, et le dernier pour les bienfaits et les grâces qu'Allah a accordés à son serviteur. Le Seigneur, Glorifié soit-Il, dira à Ses grâces et à Ses bienfaits : « Prenez vos droits sur les bonnes actions de Mon serviteur. » Dès lors, la moindre grâce commence à s'épuiser jusqu'à ce qu'il ne reste plus de bonnes actions sur son compte. Alors, il dit : « Ô mon Seigneur ! Je n'ai pas encore accompli assez de bonnes actions pour accomplir mon droit ! » A ce moment-là, si Allah voulait faire preuve de miséricorde envers Son serviteur, Il lui accorderait toutes Ses grâces et Ses bienfaits, lui pardonnerait ses péchés et doublerait ses bonnes actions. »

Ce récit est authentique et vérifié comme ayant été rapporté par Anas ibn Malik, qu'Allah l'agrée. Il constitue la preuve la plus claire de la parfaite connaissance des Compagnons concernant leur Seigneur et Ses droits sur eux. Il va sans dire qu'ils possèdent également la plus grande connaissance du Prophète ﷺ, de sa Sunnah et de la religion. Ce récit contient une connaissance et une compréhension que seuls ceux qui ont un cœur perspicace et connaissant leur Seigneur, Ses Attributs, Ses Noms et Ses droits sur Ses serviteurs peuvent comprendre.

Sachant cela, nous pouvons comprendre le hadith rapporté par l'imam Ahmad et Abu Dawud, et rapporté par Zayd Ibn Thabit et Hudhayfah, ainsi que par d'autres, selon lequel le Prophète ﷺ a dit :

« Si Allah punissait les habitants des cieux et de la terre, Il ne leur serait pas injuste, et s'Il leur faisait miséricorde, Sa miséricorde serait meilleure pour eux que leurs bonnes actions. »

CHAPITRE V : Les quatre piliers

Pour saisir tous les aspects de cet état d'être, quatre choses doivent être assurées : une intention sincère, une capacité à toute épreuve, le désir et la peur.

Ces quatre points constituent le fondement de cet état. Tout déficit dans la foi, les conditions, les affaires apparentes et cachées est dû à une déficience de l'un ou l'autre parmi ces quatre piliers. Par conséquent, une personne raisonnable doit méditer sur ces quatre piliers et veiller à les respecter, à observer ces quatre règles et à en faire la ligne directrice de sa connaissance, de ses actes, de ses paroles et de ses conditions de vie. On peut dire que ceux qui ont atteint cet état n'y sont pas parvenus sans ces quatre piliers, et que ceux qui ont échoué l'ont fait uniquement parce qu'ils ne les ont pas respectés.

Et Allah sait mieux ! C'est à Lui que nous nous confions et dont nous sommes dépendants, et c'est Son agrément que nous recherchons, et c'est Lui qui peut nous aider, ainsi que tous nos frères parmi les gens de la Sunnah, à respecter ces quatre piliers en termes de connaissance et d'action. Certes, Il est le Seul Capable de cela et c'est Lui qui nous suffit en toute chose.